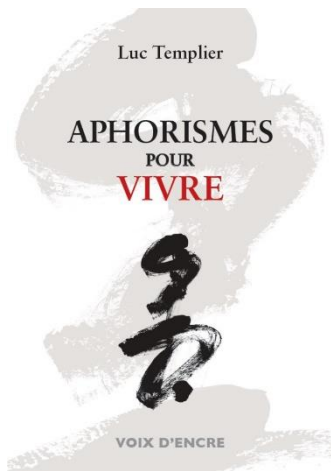


Les recensions de la boutique

N° 76

Monastère N-D d'Hurtebise



Luc Templier

Aphorismes pour vivre

Ed. Voix d'Encre, octobre 2022, 80 pp.

Les livres illustrés sont souvent plaisants. Lorsque textes et illustrations se répondent, ils nous font entrer dans leur univers par (au moins) une double porte. Le plus souvent il s'agit d'une coopération, d'un enrichissement mutuel entre deux formes d'expression. Les deux artistes s'inspirent l'un l'autre, parfois au départ de la photo ou de la peinture, parfois au départ du texte et cela suscite diverses formes d'action/réaction intéressantes à observer.

En fait, rien de tout cela ici, et c'est bien – entre autres – ce qui fait l'originalité de notre livre du mois. Luc Templier est à la fois auteur des textes et illustrateur par ses calligraphies et cette unité favorise la profondeur des aphorismes.

D'autant plus que Luc – que nous connaissons bien à Hurtebise – alimente sa réflexion à la source de multiples approches de la réalité : un regard toujours un peu décalé, et une expérience de la vie relue au travers du prisme des multiples chemins parcourus : il est – ou a été – écrivain, homme de théâtre, conservateur du Famenne & Art Museum de Marche-en-Famenne où il a étudié et présenté l'œuvre du Maître de Waha. La part artistique est ainsi toujours présente.

*« Quand on prend l'Art comme boussole,
on n'en finit pas d'être heureux. »*

Dans ce dernier livre, c'est en tant que calligraphe que Luc déploie son art et sa créativité. Ces œuvres sont magnifiques, essentiellement bicolores (noir et rouge). Elles sont une invitation à se poser, à demeurer là où l'une ou l'autre nous interpelle.

« L'artiste a un devoir d'espérance »

Oui, la spiritualité a bien sa part discrète dans cet ouvrage :

*« Sachez apprécier les belles couleurs sourdes
de la solitude avant de vous précipiter
dans le prisme coloré du monde. »*

Beauté et spiritualité invitent à la halte, à un brin de philosophie et de psychologie, à emporter au passage quelques brèves phrases pour la route. Car

*« Comment faire, sans la poésie,
Pour rentrer chez soi ? »*